

Quelle place pour l'architecte dans l'auto-construction

Claire Guyet



L'auteure, architecte, fait un large tour d'horizon des initiatives où un architecte peut se trouver en contact avec des auto-construc-teurs. Elle présente des théoriciens qui ont écrit des livres qui aident à prendre en charge des chantiers ou à découvrir des techniques vernaculaires, locales et ancestrales. Cela va des "vendeurs de plans" (du plus simple au plus sophistiqué), aux concepteurs de kits et des structures associatives (comme les Castors ou les Compaillons) aux humanitaires qui doivent agir dans l'urgence. Elle fait le choix d'exemples très différents : de Philippe Starck dont les kits se sont vendus surtout sur le marché de l'art aux Castors dont le travail social après la seconde guerre mondiale a été remarquable. Elle estime que l'avenir est à ce genre de collaborations et qu'à une époque où un quart des architectes gagne moins que le smic, il est temps de repenser le métier en lien avec les futurs occupants. De lecture facile, ce livre très stimulant donne de nombreuses idées. MB.

Ed. Cosmografia (Nantes), 2014, 132 p. 12 €

Pratique des voyages libres

Anton Krotov



L'auteur, russe, explique dans le détail comment faire de l'autostop le plus efficacement possible. Avec pas mal d'humour, il présente comment choisir un itinéraire (éviter de traverser les grandes villes), comment se placer au bord de la route, comment se comporter en voiture, comment se déplacer à plusieurs, comment trouver un hébergement... mais aussi comment tenter sa chance en train, en bateau... Il a voyagé surtout en Asie, au Proche-Orient et en Afrique, de -50°C à +50°C. On notera quelques limites à cet ouvrage : la question de la sûreté est assez vite évacuée (le risque d'agression sur les femmes n'est pas abordé), le développement de l'auto-partage via internet non plus (cela a modifié le comportement des automobilistes vis-à-vis des autostoppeurs). Reste que la lecture de ce livre est très agréable et nous ouvre sur un autre monde. Qui a déjà fait du stop en Sibérie ? FV.

Traduit du russe par Gaëlle Redon,
Ed. Ponterq (Rennes), 2014, 164 p. 9 €

Violence ou non-violence ?

Fritz Oerter



Militant syndicaliste libertaire et révolutionnaire allemand, Fritz Oerter publie en 1920 cette réflexion sur la violence et la non-violence comme modes d'action. Marqué par la Première Guerre Mondiale puis par la révolution d'octobre,

il constate que "l'être humain est humilié quand il subit la violence, mais il s'abaisse encore plus quand il l'exerce". La violence est, en quelque sorte, un mouvement perpétuel, c'est à dire un mécanisme qui reproduit sa propre force motrice. À propos des armes, il poursuit : "on se trompe à penser que les choses qui servent à renforcer l'adversaire vont nous renforcer également". Pour Oerter, "il faut toujours penser que la balle du fusil d'un soldat rouge est aussi bête que la balle du fusil d'un soldat blanc". Enfin, il pointe le fait que le centralisme et la violence sont liés. Que faire alors ? "Les ouvriers doivent seulement apprendre à pratiquer la grève solidaire, la grève générale, le boycottage, le sabotage et tant d'autres moyens d'action directe". Un texte revigorant. GG

Ed. Atelier de Création Libertaire, 2015, 32 p. 4€.

Écologie et cultures populaires

Paul Ariès



Une invitation à changer de point de vue sur les milieux populaires dans la France d'aujourd'hui. Non, les pauvres ne sont pas aussi gaspilleurs et consuméristes que les riches et ne veulent pas leur ressembler à tout crin comme l'a affirmé Bourdieu. Oui, ils pratiquent souvent le bricolage et le jardinage et ne passent pas la moitié de leur vie dans les avions. Oui, ils sont plus écolos que les classes aisées en dépit des contraintes (ils habitent dans les lointaines banlieues moins chères, des logements mal isolés et utilisent des véhicules plus polluants). L'auteur déboulonne le mythe de la moyennisation de la société, rappelle que les milieux populaires sont très divers et s'attache à montrer en quoi, cependant, leur bilan carbone est meilleur que celui des écolos-bobos et en quoi leur conception du bien vivre et du temps libre méritent considération. Il est dommage, Paul Ariès le regrette, que nous manquions depuis 40 ans d'études sociologiques approfondies sur l'évolution des modes de vie de ces populations absentes des grands média. MD

Ed. Utopia, 2015, 232 p. 10 €

Rêver l'obscur. Femmes, magie et politique

Starhawk



C'est un grand texte de la pensée écologiste et féministe qui est réédité. Starhawk a participé à de nombreuses actions de désobéissance civile contre le nucléaire civil et militaire aux Etats-Unis. Dans ce livre, elle plaide pour réhabiliter le "pouvoir-du-dedans" en remplacement du "pouvoir-sur" qui est au fondement de toutes les dominations. Elle appelle magie "l'art de faire appel au pouvoir-du-dedans et de l'utiliser pour nous transformer, pour transformer notre communauté et notre culture". Elle se revendique sorcière, et cherche à enraciner l'action militante dans une base spirituelle et communautaire

d'inspiration néo-païenne. Un livre qui mêle réflexions de fond sur la culture, la spiritualité et la politique, et méthodes et exercices pour créer une synergie dans un groupe militant. Cette pensée inspirante et révoltée mériterait d'être mieux valorisée comme l'une des grandes sources du mouvement alternatif. Un texte puissant. GG

Ed. Cambourakis, 2015, 380 p., 24€.

La biodiversité de crise en crise

Patrick de Wever et Bruno David



Les auteurs, géologues, nous entraînent dans un — trop — long voyage dans le temps pour nous expliquer quelles sont nos connaissances scientifiques sur l'apparition de la vie sur Terre, comment s'est faite la diversification des espèces et les crises qui ont marqué les temps géologiques. Ils expliquent aussi comment nous avons pris conscience, fort récemment, de l'extinction des espèces. Enfin, ils en arrivent — seulement à la page 223 — aux questions actuelles sur la biodiversité. Et c'est là que cela devient fort pertinent. Contestant les nombreuses simplifications qui circulent, notamment par l'effet "spectacle" des médias, ils rappellent que la biodiversité en elle-même n'est pas en danger : forte de millions d'espèces, elle est passée à travers toutes les crises... et continuera sans doute longtemps. Le réchauffement climatique provoque des mutations, mais est sans doute moins grave que les détériorations des écosystèmes provoqués par nos aménagements (urbanisme, transports). Ce qui est peut-être menacé, c'est un écosystème compatible avec la survie de l'espèce humaine. Mais la planète peut vivre sans nous. Un peu ardu, mais fondamental. MB.

Préface d'Allain Bougrain-Dubourg, éd. Albin Michel, 2014, 300 p. 22 €

Des objets de rencontres Une saison chez Emmaüs

Lise Benincà



L'auteure a passé plusieurs mois au sein d'Emmaüs Défi, à Paris. Elle a suivi les compagnons dans les tournées de collecte, le tri, la mise en situation et la vente.

Elle s'intéresse aux parcours de toutes ces personnes qui participent à une dynamique humaine. Elle partage le quotidien des salariés, rencontre des bénévoles, de toutes origines sociales, et imagine le passé de certains des objets proposés au public.

Lise Benincà nous invite à découvrir un monde de solidarités où se côtoient misère sociale, humanité, entre aide, désespoir et poésie. JP.

Ed. Joelle Losfeld, 2014, 212 p. 17,50 €

